



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 64 (1966), p. 67-74

Bernard Boyaval

Un nouvel épistate, Thraséas (P. Sorb. inventaire 2.304) [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UN NOUVEL ÉPISTATE, THRASÉAS

(*P. Sorb. Inventaire 2.304*)

PAR

BERNARD BOYAVAL

Au cours d'un déroulement effectué le 15 Février 1961 à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, les trois fragments appelés par nous A, B et C ont été trouvés dans un masque et un plastron de momie qui provenaient des fouilles de P. JOGUET et de G. LEFEBVRE à Magdôla et avaient été immatriculés par eux : « Magdôla, tête et plastron B ». Groupés à dessein sous le même numéro d'inventaire, *P. Sorbonne 2.304*, ils offrent l'intérêt de contenir les restes d'une correspondance dont le personnage central est un épistate nommé Thraséas qui, dans la *Prosopographia Ptolemaïca*, n'est pas attesté parmi les épistates de nome (I, p. 44) ou de village (*ibid.*, p. 69). Le fragment A mentionne (l. 42) le 12 Pauni d'une seizième année et le fragment C (ll. 17-18) Pharmouthi d'une douzième année régnale. Or l'écriture paraît être de la seconde moitié du III^e s. ^A; ces dates appartiendraient donc aux règnes d'Evergète ou de Philopator. Le 12 Pauni de la seizième année correspondrait alors au 28 Juillet 231^A (Evergète) ou au 22 Juillet 206^A (Philopator); le premier Pharmouthi de la douzième année serait, sous Evergète, le 19 Mai 235^A et, sous Philopator, le 13 Mai 210^A (calculs d'après SKEAT, *The Reigns of the Ptolemies*).

Les parenthèses () indiquent la résolution d'une abréviation, les crochets droits [] des lettres perdues dans une lacune, les crochets obliques < > des lettres omises, les doubles crochets droits [] des lettres biffées sur l'original. Les lettres pointées sont douteuses, les lettres soulignées sont mutilées mais lisibles ; celles qui n'ont pu être déchiffrées sont représentées par autant de points.

A

PLANCHES n°s III et IV (grandeur originale)

Ce fragment, haut de 22,5 cm. et large de 8, porte sur sa *face perfibrale* un *hypomnema* rédigé par une certaine Thaësis, contre une autre femme, Hermionè, pour coups et blessures volontaires⁽¹⁾.

On retrouve ici les formules (l. 19 : $\alpha\xi\omega$; cf. *P. Ent.*, *Introd.*, p. xxv et *P. COLLOMP, Recherches sur la Chancellerie et la Diplomatique des Lagides*, pp. 92-93) et la présentation matérielle (haute colonne de texte serré aux lignes courtes, cf. *P. Ent.*, *Introd.*, p. xxii) qui caractérisent ce genre de documents. Au III^e s. A, l'*hypomnema* est volontiers écrit sur des rouleaux de 32 à 33 cm. de large (v. par ex. *P. Ent.* A et B, *P. Eléph.* 8, 17, 19, 20 et 27); on est donc amené à supposer, au Nord, une lacune d'une dizaine de centimètres, et, vu la hauteur moyenne des *bandes*⁽²⁾ et des *tympans* la perte d'une douzaine de lignes.

L'écriture rappelle d'assez près *P. G. B.*, 4, c (218 ou 243^A) et peut être datée avec beaucoup de vraisemblance de la seconde moitié du III^e s. A. Des mouchetures brunâtres (fin des ll. 10-15 ; ll. 24-28) gênent souvent la lecture.

Le *revers transfibral* porte quatorze lignes disposées tête-bêche par rapport au texte de la *face*; l'écriture, une cursive droite et régulière, qui procède le plus souvent par *signes alignés*, provient d'une autre main que la *face*. On peut noter la forme de l'*epsilon* aux ll. 30 ($\bar{\epsilon}\rho\mu\bar{\iota}\nu\eta$), 31 ($\bar{\epsilon}\gamma\kappa\alpha\lambda\bar{\iota}\bar{\iota}$), 33 ($\bar{\epsilon}\pi\iota\sigma\kappa\bar{\epsilon}\psi\bar{\omega}\mu\bar{\epsilon}\theta\bar{\alpha}$) et 34 ($\bar{\omega}\bar{\epsilon}\rho\bar{\iota}$, $\bar{\epsilon}\gamma\kappa\alpha\lambda\bar{\iota}\bar{\iota}$). On retrouve le même, par exemple, dans M. NOSA, *Scritture documentarie*, Fasc. 1, *Tav. V*, aux ll. 15 ($\bar{\alpha}\bar{\varepsilon}\bar{\iota}$) et 16 ($\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\nu}\theta\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\varepsilon}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\iota}$).

Face perfibrale :

]. η[
κατετ[

⁽¹⁾ Nous ne connaissons malheureusement ni la profession ni l'origine sociale de ces deux femmes. On pourrait citer, à titre de comparaison, *P. Hib.* II, 200 (Evergète) qui offre un autre exemple de rixe entre femmes, probablement des filles publiques, à en juger par leurs noms (v. le commentaire des éditeurs). Ici, la coupable paraît d'origine grecque. La

plainte, au contraire, est très probablement une indigène.

⁽²⁾ Nous supposons connu le vocabulaire proposé par A. BATAILLE dans son ouvrage intitulé : *Pour une terminologie en paléographie grecque*, Paris, Klincksieck, 1954; nous avons transcrit en italiques les termes empruntés à ce livre.

σὺ ἐὰν σ. [
 συνα . . . [
 5 ή προδεδη[λωμένη?
 ερις. [
 γενόμενα. [
 αὐτὴν ἐπιλαβομένη[
 καταβάλλει καὶ ἔτυ-
 10 πλέν με ἀμφοτέραις
 ταῖς χερσίν, εἰς δὲ ἀν-
 τύχοι μέρος τοῦ σώμα-
 τός μου, καὶ δικοῦσα
 τὸν ἀρίστερον ὄμβον μου,
 15 ἀποσπᾶι σάρκα, παρόντων
 Πάσι{σ}Ιος τοῦ Κρίτωνος
 καὶ Ἀριάχιος καὶ Τοτο-
 έους καὶ Πάσιτος καὶ τοῦ (Ωρού).
 Άξιῶ οὖν σε ἀποστεῖλαι
 20 ἐπ' αὐτὴν καὶ δικοῦσαι
 καὶ, ἐὰν ἦι τὰ διὰ τοῦ ὑπο-
 μνήματος δύτα ἀληθῆ⁽¹⁾,
 ἐπαναγκάσαι αὐτὴν
 τὰ δίκαια μοι ποῆσαι.
 25 Τούτου γάρ γενομένου,
 ἔσομαι τετυχυῖα τῆς
 παρὰ σοῦ φιλαγγήρωπιας.
 [Ε]ντύχει.

Revers transfibral :

Θρασέας Άντιπάτρωι
 30 χαιρειν. Ερμίδνη
 ἐγκαλεῖ Θαῆσις .

(1) Le tour ἐὰν ἦι (. . .) δύτα ἀληθῆ est la contamination de deux formules courantes

ἐὰν ἦι τὰ διὰ τοῦ ὑπομνήματος ἀληθῆ et ἐὰν φαινηται τὰ διὰ τοῦ ὑπομνήματος δύτα ἀληθῆ.

ἀπόστειλον τρὸς ήμᾶς,
ὅπως ἐπισκεψάμεθα
περὶ ὃν ἔγκαλεῖ αὐτῆι,
ώσαύτως δέ καὶ τοὺς
μαρτυροῦντας αὐτῆι,
Πᾶσιν Κρίτωνος,
Ἀρμάιν, Τοτ(ο)έα,
Πᾶσιν, Ὄρους παρα-
χρῆμα καὶ μή ἀλλως
ποησηται.
(Ἐτους) ις, Παῦνι ιε.

L. 24 : l. *ωοιήσαι*. L. 26 : l. *τετευχυῖα*. L. 41 : l. *ωοιήσης*.

Traduction des lignes 9 et sq. :

«... elle me jette à terre et me frappe des deux mains, au hasard, sur tout le corps et, me mordant l'épaule gauche, elle m'arrache un morceau de chair, en présence de Pasis fils de Criton, Harmachis, Totoès, Pasis et (Hôros). Je te demande donc d'envoyer quelqu'un auprès d'elle, d'entendre ses explications et, si le contenu de ma requête est véridique, de la contraindre à me rendre justice. Ainsi, j'aurai éprouvé les effets de ta bienveillance. Sois heureux.

Thraséas à Antipatros salut. Thaësis accuse Hermionè. Envoie-la devant nous afin que nous examinions ses griefs ; envoie aussi ses témoins, Pasis fils de Criton, Harmachis, Totoès, Pasis, Hôros, tout de suite et ne fais pas autrement. Seizième année, le 12 Paupi».

5. — ή τροδεδηλωμένη : sur l'emploi de ce terme dans des *enteuxēis* ou des *hypomnémata*, v. par ex. *P. Ent.* 92, 7-8 : τ]ὴν οἰκίαν μου ο[ι] τροδεδηλωμένοι | ἔσ]αλλ'ον καὶ ἐπαρώνουν καὶ τὰ σκεύη μου (...).

8. — ἐπιλαβούμενη : cf. *P. Ent.* 28, 4-5 : ἐπιλ[α]βόμενος αὐτοῦ ἔπραξεν ἀπὸ τῶν ἔξενεγχθέν[των ποτήριον] χαλκοῦν (« Ce dernier, l'ayant appréhendé, se fit remettre sur le produit du vol un vase de bronze »). Cf. encore *P. Hib.* II, 200, 9-10 : ἀριστερᾶς ἀλλην πλ[α]τείαις εἰς τὸ Χρυσίδος ἀρόσωπον καὶ ἐπιλαβ[ούμενη]ν τῶν..... [circa 10 l.] καὶ ὃν ἐνε[χθε]ντα λινοῦν ἐπιλαβούμενη διέρρογεν.

9. — *καταβάλλει* : cf. *P.S.I.* 167, 16-19 : *καταβάλλουσα ἐπὶ τὸ ἔδαφος, ἔτυπλεν*
ωληγαῖς πλεισταις, εἰς δὲ τύχοι μέρος τοῦ σώματος, ἐμὲ[ε] κύουσαν.

10-11. — *ἀμφοτέρων ταῖς χερσὶν* : cette précision apparaît quelquefois :
P. Ryl. II, 68, 10-14 : *ἐ[πληξέν] με ταῖς αὐτῆς χερσὶν [ωληγαῖς σία]ις εἰς*
ἀπόν [μέρος] τοῦ σώμα[τό]ς μου ἐγ γαστρ[ι] ἔχουσαν τ[ε] ντάμηνον.

11-13. — *εἰς δὲ ἀν τύχοι μέρος τοῦ σώματός μου* : sur cette expression v. e.g.
P. Ent. 74, 8 ; 76, 3-4 ; 80, 7 ; 81, 14 ; 83, 4-5.

16. — *Πάσι·{σ}ιος τοῦ Κριτῶνος* : le nom du père a été ajouté ici, par exception, pour distinguer Pasis de son homonyme de la l. 18.

17. — *Ἄρμάχιος* : à la l. 38 le même nom est transcrit sans *χ*.

18. — *καὶ τοῦ* : on attend ici le nom oublié du dernier témoin, Hôros (l. 39).

25. — Sur la motivation du type *τούτου γὰρ γενομένου*, v. par ex. P. COLLOMPS,
o.l., pp. 115-116.

26-27. — *τῆς παρὰ σοῦ φιλανθρωπίας* : sur le recours à la *φιλανθρωπία* en pareil cas, v. par ex. P. COLLOMPS, *o.l.*, pp. 96, 118, 119, 123, 126, 162 et *P. Magd.* 23, 8 ; 28, 12 ; 32, 13 ; 36, 9 ; 41, 7. A date plus récente, v. notamment Cl. PRÉAUX, *La bienfaisance dans les archives de Zénon*, *C.E.* XXXVIII (Juillet 1944), pp. 281-290 et M. Th. LENGER, *La notion de « bienfait » (Philanthrōpon) royal et les ordonnances des rois Lagides*, dans *Studi in onore di Vincenzo Arangio-Ruiz*, vol. I (1952) pp. 483-499 et, en particulier, les pp. 484-485 où l'auteur aborde le problème de l'appel à la *φιλανθρωπία* dans les *ἐντεύξεις*.

28. — Sur la clause *εὐτύχει*, v. P. COLLOMPS, *o.l.*, pp. 57-63, 64-67, 70, 71, 134, 136, 137 et 200.

32. — *ἀπόστειλον πρὸς ἡμᾶς* : sur l'emploi intransitif de ce verbe, v. *P. Ent., Introd.*, p. LIX.

33. — *ὅπως ἐπισκεψάμεθα* : sur le sens d'*ἐπισκέπτεσθαι*, v. *P. Ent., Introd.*, p. LXXIV.

40-41. — *καὶ μὴ ἄλλως ποιήσῃς* : dans *P. Ent.* 25, *Recto*, 16 (Ghôran), on trouve une formule de sens voisin, *ἀπόστειλον αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ὅπως μὴ ἄλλως ἔσται*, attestée également par *P. Hib.* 62, 16 (v. note p. 70).

B

PLANCHE n° V (grandeur originale)

L. 9 x H. 17 cm.

La *face perfibrale* de ce fragment porte les restes d'une lettre adressée au même Thraséas par un certain Pasis, dont nous ignorons les fonctions exactes; il semble que Thraséas ait envoyé Pasis auprès de Nicandros, également inconnu, pour enquêter (*ἐπισκέψεσθαι*) au sujet d'une maison, mais que ce dernier ait exigé d'abord une lettre de Thraséas. Pasis engage donc Thraséas à la rédiger.

Le *revers* est anépigraphe. De nombreuses mouchetures brunâtres dans la moitié Est du document (ll. 7-11) rendent la lecture souvent malaisée. Nous devons la résolution des difficultés de ce texte à M. Octave GUÉRAUD que nous prions d'accepter ici le témoignage de notre reconnaissance.

Πᾶσις Θρασέας χαίρειν.
Οὐκ ἀγνοεῖς δτὶς απελθον
α. που σου τρώων καὶ ἐπέσ-
τιλας με τρὸς Νίκανδρον
ἐπισκεψ[ψ]εσθαι τερὶ τῆς οἰ-
κίας. Εἷμοῦ δὲ ἐλθόντος
τρὸς Νίκανδρον καὶ εἰπόν-
τος αὐτῷ, οὐκ ἔφη ἐπ[ισκ]έ-
ψεσθαι, ἐὰν μὴ τρότερον
ταρὰ Θρασέου ἐπιστολήν
μοι ἐνέγκης· καλῶς τοιήσεις,
ἔάν σοι Φαίνηται, γράψαι
μοι τὸ ἐπιστόλιον τρὸς
Νίκανδρον.

L. 2 : l. ἀπῆλθον ? LL. 3-4 : l. ἐπέστειλας.

« Pasis à Thraséas salut. Tu n'ignores pas que je suis parti ... de bonne heure et que tu m'as envoyé auprès de Nicandros, pour enquête au sujet de la maison.

Je suis allé chez lui et je lui ai parlé de cette affaire ; il a refusé d'enquêter si je ne lui apportais pas auparavant une lettre de toi. Si tu es d'accord, aie l'obligeance de m'écrire le mot pour Nicandros (?) ... »

3. — $\alpha.$ πou σou : l' α initial est sûr, le π , un peu effacé, ne semble pas douteux. Nous n'identifions pas la lettre qui se dissimule dans l'intervalle.

C

PLANCHE n° V (grandeur originale)

H. 19 \times L. 9,5 cm.

La *face perifibrale*, seule inscrite, porte les restes d'une plainte une fois encore envoyée à Thraséas par un certain Hareus à qui on a probablement volé des oies (ll. 6-7). Les débris des ll. 12-15 permettent de supposer qu'il avait déjà remis un $\pi\rhoοσάγγελμα$ (à des phylactites?).

Le papyrus a été lavé. Les effets de ce lavage, très inégaux, vont d'un simple pâlissemement de l'encre (au début des lignes) à un effacement à peu près total (fin des ll. 2, 9, 14 et 15).

Les marges Ouest (7 à 8 mm.) et Sud (4,5 cm.) sont presque intactes. De la marge Nord, il reste 1,2 cm. en moyenne. A l'Est, nous ne possédons la fin d'aucune ligne.

L'écriture de ce texte, comme celle du fragment A, rappelle *P. G. B., 4, c* (218 ou 243^A). Son état fragmentaire nous interdit d'en donner une traduction.

	Θρασέαι ἐπιστάτηι [παρὰ?]
	Ἀρεῦτος τῷν . . . [χη-
	νοῖοσκοῦ ων μ[
	χηνοῖοσκός . . . [
5	τοις μοι πρὸς ἀδεί[λαφον?]
	τηρησας τῷν[s
	τας μοι χῆν[ας
	τοῦ Ὁρου δ εκ . . .]
	ἀπηνεγκατ. . . [
10	τῇ συμμα [
	με μεσιδιᾳ κα. . . [

χηι και τερι αντω[ν]
τροσάγγελμα δέδ[ω-
κα τοῖς ω.. αν...]
φυλακίταις[

(Ἐτους) ιε, ως δ' αι τρόσοδοι
(Ἐτους) ιγ Φαρμοῦθι .

1. — Θρασέας ἐπιστάτης : sur l'épistate, qui est ici vraisemblablement l'épistate d'un bourg, v. notamment J. LESQUIER, *P. Magd.*, *Introd.*, pp. 7, 18, 20 et 22; P. JOUGUET et G. LEFEBVRE, *B. C. H.*, XXVI, pp. 97-98; P. M. MEYER, *Klio*, VI, pp. 459-460 (note 1); VII, p. 290, n° 4; R. TAUBENSCHLAG, *Archiv*, IV, pp. 35-38, qui donnent la bibliographie ancienne; v. aussi les récentes mises au point d'E. LAVIGNE, *De Epistles van het dorp in Ptolemaïsch Egypte*, 1945, et d'E. VAN'T DACK et T. REEKMAN, *Ptolemaïca*, pp. 20 et sq., 1951. Thraséas ne figure pas non plus parmi les épistes de village dont E. LAVIGNE a dressé la liste dans l'ouvrage cité plus haut, pp. 20-23.

2. — Ἀρεψῆτος : *P. Ent.* 50, 1 (= *P. Magd.* 19, 1) atteste en 221^A un certain Ἀρεψῆς, père de l'ibiobosque Pasis. On ne peut, faute de précisions, conclure à leur identité.

16-17. — Le sigle de l'année, dans les deux cas, a la forme L.

. — τρόσοδοι et Φαρμοῦθι sont très effacés mais sûrs. Le quatrième de Pharmouthi (une lettre probablement) a disparu. Seule, la barre de numération est encore visible. Sur la double datation, régionale et fiscale, v. *P. Hib.* I, *App.* II, pp. 358-367 et, à date plus récente, A. E. SAMUEL, *Ptolemaic Chronology*, *Münchener Beiträge* 43, Index, p. 173.

A ces trois documents s'ajoutaient deux petits fragments qui sont de la même main, différente de celles des trois textes précédemment étudiés; des quelques syllabes qu'ils portent encore, on ne peut tirer aucune preuve de leur appartenance au dossier de Thraséas. Nous les avons donc laissés de côté.

Le Caire, Novembre 1965.





